

EN AVANT

Édition trimestrielle n°39

JUIN
2026

La qualité à tous les niveaux d'accompagnement

FOCUS

Page 8 - Prendre soin de la vie spirituelle

« Des vies transformées »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détrences humaines.





La qualité au service de la dignité

L'Armée du Salut est un acteur parmi d'autres sur le champ de l'aide au prochain. Nous sommes ambitieux quant à la qualité de ce que nous offrons. Nous avons des valeurs fortes et nous ne voulons pas que celles-ci soient simplement des belles phrases pour la communication. Nous voulons pleinement les incarner dans notre quotidien.

Nous ne sommes pas les seuls. D'autres organisations ont de belles valeurs et font tout leur possible pour y être fidèles. Je ne me sens jamais concurrent de ces acteurs, mais partenaire ou en complémentarité. Cependant, depuis une vingtaine d'années sont apparues « sur le marché » des entreprises à but lucratif qui se sont lancées dans le social avec l'objectif d'y faire du fric. Cela m'insupporte au plus haut point. Comment peut-on envisager de faire de l'argent sur le dos des plus vulnérables ? Certains d'entre vous me diront que, depuis la nuit des temps, des personnes exploitent la vulnérabilité des autres. Et l'être humain, grâce à son immense créativité, trouve des idées illimitées pour le faire.

Il est vrai que c'est un peu naïf de ma part, il n'empêche que cela m'insupporte et que c'est une de mes motivations pour que l'Armée du Salut continue à s'investir dans le travail social.

Nous sommes convaincus que chaque être humain, quel que soit son parcours et ses choix de vie, a une dignité intrinsèque. Nous le croyons parce que nous avons la conviction que chaque personne a été créée par Dieu et qu'il fait tout à merveille.

Dieu a créé chacun et chacune avec une intention, une belle intention. Après quoi, beaucoup de choses peuvent venir contrecarrer ce projet et rendre les personnes méconnaissables. Cela ne change rien à l'intention de Dieu et à la valeur qu'il donne à chaque individu.

Voilà pourquoi nos équipes se mobilisent : pour permettre aux personnes que nous accueillons, dans nos postes, dans nos centres ou ailleurs, de retrouver leur dignité et leur valeur. J'ai choisi à dessein d'écrire « permettre de retrouver » et non pas « redonner ». Il y a une grande différence entre les deux. En effet, ce n'est pas nous qui pouvons décider ce qui est bon pour les autres. Nous n'avons pas pour mission de faire entrer les personnes que nous accompagnons dans un moule qui nous semble adapté à nos propres ambitions ou à la société, mais nous avons à les accompagner, les guider parfois sur leur chemin de vie. Il ne s'agit pas de simplement leur donner à manger et un toit, mais de les accompagner dans la construction ou la reconstruction de leur destinée. Et pour cela, nous sommes convaincus que le meilleur moyen de le faire est de travailler en étroite collaboration avec le fabricant original, celui qui a imaginé et créé chacun de nous et qui sait ce qui est bon pour chaque individu. ■

Colonel Jacques Donzé

Chef du territoire France Belgique

Tu m'as fait ce que je suis, et tu m'as tissé dans le ventre de ma mère. Je te loue d'avoir fait de moi une créature aussi merveilleuse : tu fais des merveilles, et je le reconnais bien.

”

Psaume 139 : 13-14



Passer le relais, garder l'espérance

À la suite de leur mutation en France au 1er juillet prochain et à l'approche de leur départ, les majors Ariane et Jean Olekhnovitch, officiers responsables de l'Armée du Salut en Belgique depuis juillet 2023, partagent une parole de transmission. Au-delà du bilan, ils reviennent sur ce que ces années de service leur ont appris, sur ce qu'ils souhaitent confier à ceux qui poursuivront la mission et sur l'espérance qui continue de porter l'engagement salutiste.

1. Au moment de passer le relais, quelle conviction profonde, née de votre parcours et de votre foi, aimeriez-vous transmettre à ceux qui prendront la suite ?

Il faut prendre le risque d'aimer, ce qui est synonyme de se donner. Il y a un prix, il est souvent élevé et éprouvant mais il vaut la peine. Avec la major, nous exerçons le ministère d'officiers de l'Armée du Salut depuis plus de 30 ans et cela donne l'occasion d'observer certains fruits durables du service. Les projets, les constructions, les lieux sont des instruments utiles quand on peut en jouir pour les rencontres et l'action. Cependant, ils peuvent disparaître de notre patrimoine ou changer d'affectation. Des bâtiments autrefois beaux et modernes sont devenus usés et vétustes et demandent à nouveau de l'énergie. Des activités ayant demandé des efforts sont devenues obsolètes ou ont disparu. Ce qui dure réellement, ce qui pousse et grandit, c'est la force des relations profondes et bénéfiques basées sur la vérité et l'amour. Elles sont indestructibles. Mieux encore, elles fructifient d'elles-mêmes. Au service de Dieu dans l'amour, nous avons pu semer des graines d'éternité dont nous voyons déjà les prémices. Tel cet enfant, qui, devenu adulte, prend des responsabilités et offre une aide qualifiée à tout moment. Ou cette famille, rencontrée dans une situation de crise et devenue fidèle en amitié et en prière, engagée dans un même service. Ce qui est beau, c'est de constater qu'à la fin, ce qui a été semé dans les larmes est moissonné dans la joie. (Psaume 125 :5)

2. Dans l'exercice de cette responsabilité en Belgique, qu'est-ce que le terrain, les rencontres et les personnes accompagnées vous ont appris de plus essentiel sur la mission de l'Armée du Salut ?

Nous aurons finalement servi 10 ans en Belgique en deux périodes. Nos 2 derniers enfants y sont nés. Nous avons donc une certaine perception de l'âme belge. Ce que nous avons pu vivre de plus beau, c'est l'enthousiasme pour la vie, la gaieté, la simplicité. En Belgique, on aime "une fois" dans un élan fidèle. J'en veux pour preuve l'élan formidable qui a présidé à certains projets, comme par exemple : la centrale solaire de plus de 100 panneaux installés par l'ASBL Energy Assistance. Ce projet a été mené bénévolement en moins de 5 mois par des anciens et des jeunes du groupe ENGIE. Les rangs de l'Armée du Salut de Belgique se sont clairsemés ces dernières décades, comme beaucoup de lieux d'engagement. Toutefois,

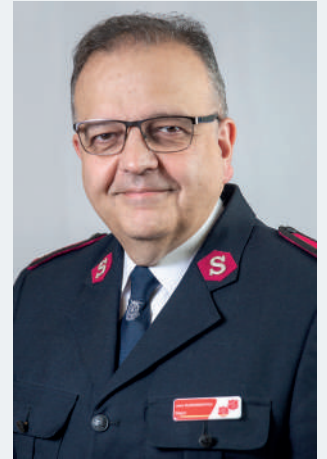
nous avons encore des salutistes, des bénévoles, des salariés qui se donnent avec une fidélité joyeuse. Regardez les équipes de nos magasins de seconde main à Quaregnon, Bruxelles, Liège ou Anvers : elles vont jusqu'au bout ! Même si parfois il y a des frictions, on s'arrange souvent avec une effusion du cœur qui donne envie de pleurer. Si je peux laisser cette exhortation aux Belges, c'est bien celle-ci : restez de ceux qui savent

arranger les choses avec bonne volonté, efficacité et simplicité. L'esprit de concorde fait de ce pays ce qu'il est avec toute sa diversité. Sachons cultiver cette entente qui réconcilie au sein même de nos rangs. La devise du Royaume de Belgique "l'Union fait la force" n'est pas une vaine déclaration d'intention. L'union dans la foi est une ligne de conduite à suivre à tout prix.

3. Quel message souhaitez-vous laisser aujourd'hui à celles et ceux qui, en Belgique, servent au quotidien - officiers, salariés, bénévoles, membres - pour les encourager à continuer avec fidélité, courage et espérance ?

Je dirais : Soyez fiers de votre armée, engagez-vous résolument dans "les petites choses". L'accueil inconditionnel, la bonne tenue de nos lieux, le respect des consignes et de l'ordre juste. "Si quelqu'un est fidèle dans les petites choses, on peut aussi lui faire confiance pour ce qui est important" dit le Seigneur (Luc 16:10). Le modèle culturel contemporain valorise tellement l'individualisme consumériste qu'on en oublie l'impératif joyeux de la solidarité à l'échelle humaine. Et cela commence dans les petites choses. "Quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes" écrit l'apôtre Paul (Colossiens 3:23). Notre modèle salutiste invite à la sainteté dans la vie quotidienne. Nos actes, nos paroles, nos gestes traduisent la réalité invisible qui habite notre cœur par la foi en Jésus, le Sauveur du monde. Si cette réalité habite en nous, elle produit un profond désir d'aimer Dieu et le prochain. Et ceci dans l'espoir de voir les choses changer et se transformer durablement. Mais pour aimer sans relâche, il faut se laisser aimer sans limite. La seule limite à l'amour de Dieu, c'est moi, c'est toi, cher lecteur. S'engager avec Dieu, c'est se reposer sur lui ! Ne délaissions pas notre relation avec Lui.

En conclusion, je précise que, même si le Général de l'Armée du Salut nous a nommés à Paris pour assister le Chef de territoire, la Belgique, sous l'autorité des majors Masende, reste dans le champ de nos attributions et, à ce titre, nous y reviendrons servir régulièrement et avec joie ! ■



Jean Olekhnovitch

Officier national responsable pour la Belgique

L'urgence ne suffit pas



Photo d'un résident au Foyer Bodeghem

À Bruxelles, l'hébergement d'urgence est sous forte tension. Les besoins augmentent, les financements vacillent, les associations sont sous pression. Et pourtant, au Foyer Bodeghem de l'Armée du Salut, l'essentiel demeure : accueillir dignement, accompagner avec qualité, aider chacun à retrouver un élan. À travers les témoignages de résidents et la parole de Jean Olekhnovitch, officier national, une conviction s'impose : dans l'urgence, la qualité n'est pas un luxe. Elle est une condition de la dignité.

On parle souvent d'hébergement d'urgence comme d'une réponse immédiate : mettre quelqu'un à l'abri, offrir un lit, protéger du dehors. Mais au Foyer Bodeghem, les témoignages disent autre chose. Christian et Abdourahmane, deux ex-résidents, racontent un lieu où l'on est accueilli, rassuré, aidé dans ses démarches, accompagné vers plus de stabilité. L'un évoque un logement retrouvé, l'autre une aide précieuse pour remettre ses papiers et sa situation en ordre.

C'est là que commence un accompagnement de qualité : quand l'accueil ne s'arrête pas à l'urgence matérielle, mais ouvre un chemin de reconstruction. Un foyer devient alors plus qu'un lieu de passage. Il devient un appui pour repartir.

Accueillir avec dignité

Jean Olekhnovitch le rappelle : la mission du Foyer Bodeghem est d'accueillir de manière inconditionnelle, sans distinction d'origine, de religion ou de parcours. Mais cet accueil exige aujourd'hui un haut niveau d'encadrement, de sécurité et de qualité. Car une personne en grande difficulté n'a pas seulement besoin d'un toit : elle a besoin d'un cadre sûr, d'un accompagnement fiable, d'un lieu où elle n'est pas réduite à sa précarité.

La dignité se joue dans des gestes très concrets : être reçu avec respect, retrouver des repères, être soutenu dans ses démarches, pouvoir reprendre confiance. Au Foyer Bodeghem, les résidents

sont aussi invités à participer à la vie de la maison. Cette place active fait partie de l'accompagnement : elle aide chacun à redevenir acteur de son chemin. « En arrivant, j'étais rassuré », déclare Christian.

Sous pression, tenir le cap jusqu'au bout

Mais comment maintenir cette qualité quand tout se tend ? C'est le défi actuel. Comme l'explique Jean Olekhnovitch, l'équilibre du Foyer Bodeghem repose normalement sur plusieurs piliers, dont les pouvoirs publics. Or aujourd'hui, l'un de ces piliers manque, fragilisant lourdement l'avenir de l'établissement. Malgré cela, l'Armée du Salut a continué de financer l'accueil sur ses fonds privés depuis deux ans, grâce aux dons et aux legs, pour ne pas renoncer à la qualité de la prise en charge. Il reste que cette situation ne peut pas se prolonger, l'établissement est menacé.

Cette situation rappelle une réalité plus large : quand les moyens se réduisent, la tentation est grande de ne sauver que le strict minimum. Pourtant, l'urgence sociale ne dispense jamais de l'exigence humaine. Elle la rend plus nécessaire encore. Un foyer n'est pas un simple abri. C'est un lieu où une vie peut reprendre souffle.

Un plaidoyer pour l'humain

Le cas du Foyer Bodeghem nous rappelle qu'une société se mesure aussi à la manière dont elle accueille les plus fragiles. Défendre un hébergement digne et de qualité, ce n'est pas demander un supplément de confort. C'est défendre les conditions mêmes d'un vrai relèvement : un lieu sûr, une équipe engagée, un accompagnement solide, une main qui reste tendue. Même dans l'urgence, personne ne devrait être abandonné à sa seule détresse. ■

À écouter



"L'hébergement d'urgence à Bruxelles : le cas du Foyer Bodeghem"

Dans l'émission "Au fil de la vie" sur RCF Bruxelles, deux ex-résidents du Foyer Bodeghem et un responsable de l'Armée du Salut racontent ce que signifie accueillir, accompagner et relever dans un contexte de forte tension



À Anvers, une présence qui relève et accompagne

L'Armée du Salut déploie à Anvers une présence discrète mais précieuse. Entre Het Trefpunt, son magasin de seconde main, et le poste, qui abrite aussi un petit foyer d'accueil en cours de rénovation, se vit une même conviction : accompagner avec qualité, c'est accueillir chacun dans toutes les dimensions de sa vie. Aide alimentaire, accueil de jour, vestiaire social, hébergement, écoute, vie communautaire : ici, chaque geste cherche à soulager, relever et faire grandir.

Un lieu qui crée du lien

Dans une rue calme d'Anvers, Het Trefpunt ne paie pas de mine. Pourtant, ce lieu discret dit beaucoup de ce qu'est l'Armée du Salut aujourd'hui : une présence concrète, proche, attentive aux besoins du quotidien comme aux fragilités plus profondes.

À première vue, c'est un magasin de seconde main. On y trouve vêtements, meubles, livres, jouets ou objets utiles. Puis on y découvre un véritable point de rencontre, où se croisent donateurs, clients, bénévoles et personnes en situation de précarité. On y vient pour acheter ou donner ; on y trouve aussi un café, une écoute, un contact humain.

Une réponse globale à la précarité et à l'isolement

Autour du magasin, l'Armée du Salut déploie une réponse complète : accueil de jour, aide alimentaire, vestiaire social, accompagnement de personnes fragilisées, mais aussi hébergement en bail précaire et accueil d'urgence au sein du poste.



Het Trefpunt, le magasin de seconde main de l'Armée du Salut à Anvers

À Anvers, la qualité de l'accompagnement se vit au quotidien, dans l'espérance

”

Chaque semaine, une centaine de familles reçoivent une aide alimentaire. Un détail qui en dit long sur la qualité de l'accueil : pendant la distribution, les personnes peuvent attendre à l'intérieur, dans le magasin ou dans le hall, plutôt que dehors dans le froid. Une attention simple, mais profondément digne.

Aider à grandir

À Anvers, l'accompagnement de l'Armée du Salut ne cherche pas seulement à répondre à un besoin immédiat. Il vise aussi à redonner des capacités. Gagner en autonomie, apprendre à être à l'heure, à tenir une caisse, à prendre une responsabilité : l'enjeu n'est pas d'entretenir la dépendance, mais d'aider chacun à avancer. Cette démarche vaut aussi bien pour les bénévoles, les personnes en parcours d'insertion, que pour les bénéficiaires des différents services. Aimé, responsable du magasin, est assistant social. Pour lui, accompagner, c'est poser un cadre, encourager, faire confiance, étape par étape pour permettre à chacun de grandir.

Du social au spirituel

À quelques minutes à pied du magasin, le poste prolonge cette présence par sa dimension communautaire et spirituelle, sous la responsabilité d'Aline, sergente associée. Salle de culte, salle de réunion : ici, l'accompagnement rejoint aussi la quête de sens, le besoin d'espérance, la vie intérieure.

Cette articulation entre aide concrète et vie spirituelle fait partie du projet de l'Armée du Salut. Elle dit qu'accompagner avec qualité, c'est prendre soin de toute la personne.

Un enjeu pour la Flandre

Anvers porte un enjeu plus large : c'est aujourd'hui le seul poste de l'Armée du Salut en Belgique néerlandophone. Renforcer cette implantation, la rendre plus visible et lui donner les moyens de grandir, c'est préparer le redéploiement en Flandre. L'essentiel est déjà là : une place pour chacun, et un accompagnement de qualité qui redonne de l'élan.

Le défi alimentaire à grande échelle



Entre urgence sociale et pénurie de moyens, l'aide alimentaire est un combat quotidien pour les associations. Au cœur de Bruxelles, le service de l'Aide aux Familles de l'Armée du Salut reçoit, trie et distribue chaque semaine 6 à 8 tonnes de marchandises à des centaines de familles précarisées. Il est porté par une équipe motivée, le soutien financier des donateurs de l'ASBL et l'aide du fonds Maribel. Sarah Falise, responsable du service depuis 14 ans, en dévoile les coulisses : une logistique lourde, des équipes sous pression, des ressources alimentaires qui diminuent... et la volonté, malgré tout, de continuer à agir avec humanité.

« Derrière chaque colis, il y a bien plus qu'un geste simple : il y a une chaîne entière de solidarité, de fatigue et d'engagement. »

Derrière chaque colis, une mécanique invisible

Au service de l'Aide aux Familles, plus de 500 foyers - soit près de 2 000 personnes - reçoivent chaque mois deux colis adaptés à la composition de leur ménage. Mais avant d'arriver dans un caddie, ces denrées ont été commandées, enlevées, réceptionnées, triées, stockées, déplacées, réparties, puis préparées pour la distribution. Produits européens, invendus de magasins, apports de la Banque alimentaire : chaque source implique son propre rythme, ses contraintes et son suivi. Rien n'est automatique, et certainement pas simple.

Une demande qui grandit, des moyens qui se resserrent

Le constat de Sarah est sans détour : les besoins augmentent, alors que les marges se réduisent. Les structures sont saturées, les denrées ne suffisent plus

toujours, et les critères d'accès doivent devenir plus stricts. En théorie, l'aide devrait rejoindre tous les foyers sous le seuil de pauvreté ; en pratique, il faut trier davantage encore. Refuser une demande, ou réduire une aide, devient alors une épreuve humaine autant qu'administrative.

Des équipes engagées, mais fatiguées

À cette tension sociale s'ajoute une réalité physique souvent méconnue. Chaque semaine, des tonnes de marchandises sont manipulées par une équipe qui manque régulièrement de bras. Sarah le dit avec franchise : aider les plus fragiles ne doit pas conduire à oublier ceux qui portent l'aide au quotidien. La qualité de l'accompagnement dépend aussi des conditions dans lesquelles il peut durer.

Continuer, malgré tout

Malgré les limites et la fatigue des équipes, le service continue. Parce que l'urgence est là. Parce que, derrière les chiffres, il y a des familles pour qui ce colis représente un répit réel. Et parce que cet engagement relève aussi d'une conviction profonde : prendre soin de son prochain, concrètement. À l'Armée du Salut, l'aide alimentaire s'inscrit dans une approche plus large, où l'accueil, l'écoute et la dignité de la personne restent essentiels.

Une solidarité à soutenir

Le témoignage de Sarah est lucide, mais il n'est pas désabusé. Il rappelle que l'aide alimentaire ne peut pas reposer uniquement sur la bonne volonté de quelques-uns. Elle a besoin de bras, de moyens, de reconnaissance et de souffle. Soutenir cette action, c'est soutenir à la fois les bénéficiaires et celles et ceux qui rendent cette solidarité possible, jour après jour.



À écouter

Retrouvez l'interview complète de Sarah Falise dans l'émission "Au fil de la vie" sur RCF Bruxelles : un témoignage direct, concret et sans détour sur les réalités actuelles de l'aide alimentaire.



Au coeur d'une relation de confiance

Faire un legs est une démarche profondément personnelle. Parler de transmission, de confiance, voire de fin de vie, demande tact et humanité. Ici, la qualité de la relation est essentielle. Comment accompagner sans influencer ? Informer avec clarté tout en respectant la liberté de chacun ? Et que révèle cette relation des attentes de ceux qui souhaitent soutenir l'Armée du Salut au-delà de leur vivant ?

Trois questions sont posées à Esther Tesch, en charge des relations donateurs :

Question 1 : *Lorsqu'une personne envisage un legs, comment construisez-vous une relation de qualité, fondée sur l'écoute, la clarté et le respect de sa liberté ?*

Nous commençons par écouter, sans pression, pour comprendre les motivations et les souhaits de la personne, dans un cadre serein et confidentiel.

Nous fournissons ensuite des informations claires sur notre organisation et l'usage des fonds. Pour les aspects juridiques, nous orientons vers des professionnels indépendants (comme Testament.be), afin de garantir une décision éclairée.

Vous souhaitez recevoir gratuitement une documentation complète sur les legs, donations et contrats d'assurances-vie en faveur de l'Armée du Salut ?

Vous souhaitez rencontrer de manière confidentielle Mme Esther Tesch ?



Madame Esther Tesch
Chargée des Legs & Donations.

Votre interlocutrice privilégiée, est à l'écoute de vos questions et de votre histoire personnelle.

👉 Rendez-vous gratuit, confidentiel et sans aucun engagement (sur place, par téléphone ou en visio).

Téléphone : 02/274.10.57

E-mail : etesch@armedusalut.be

Adresse postale :

Armée du Salut Belgique,
Place du Nouveau Marché aux Grains 34,
1000 Bruxelles



Le saviez-vous ?

Vos documents importants peuvent aussi être sécurisés en ligne, dans un coffre-fort électronique. Des solutions comme Izimi, proposé par le notariat belge, permettent de conserver et organiser en toute sécurité vos actes notariés, documents fiscaux, contrats ou dernières volontés. Vous gardez la main sur vos données et pouvez les partager de façon sécurisée si nécessaire. Une manière simple de protéger l'essentiel et de faciliter les démarches pour vous et vos proches.

<https://www.izimi.be>

Le respect de la liberté reste central : chacun avance à son rythme, peut poser ses questions ou décider de ne pas poursuivre. Notre rôle est d'être disponibles, honnêtes et à l'écoute.

Question 2 : *Qu'apprenez-vous de ces personnes et de ce qu'elles souhaitent transmettre, au-delà du don ?*

Nous découvrons surtout des parcours de vie et des valeurs fortes. Beaucoup souhaitent « mettre de l'ordre » et rester cohérents avec ce qui a compté pour eux.

Leur démarche est souvent liée à un souvenir : un proche engagé, un geste passé ou un lien avec notre association. Derrière chaque legs, il y a une volonté de transmission, simple et profondément humaine.

Question 3 : *Une rencontre vous a-t-elle particulièrement marquée ?*

Plus qu'une rencontre précise, une réalité nous touche souvent : découvrir le legs d'une personne jamais rencontrée.

Ces situations sont très émouvantes. Savoir que quelqu'un a pensé à notre cause sans jamais nous contacter nous touche profondément. Nous aurions aimé la rencontrer et la remercier.

Cela révèle une relation de confiance discrète mais forte, où la personne choisit de transmettre sans rien attendre en retour et nous rappelle la responsabilité d'être à la hauteur de ce geste.

Prendre soin de la vie spirituelle

Accompagner spirituellement, ce n'est pas apporter des réponses toutes faites. C'est apprendre à écouter, à discerner, à rejoindre chacun là où il en est. Le major Bertrand Lüthi, coordinateur du service de l'accompagnement spirituel au sein des établissements de l'Armée du Salut, témoigne d'une démarche à la fois humble et exigeante : continuer à se former pour mieux servir, quel que soit l'âge ou l'expérience.

Dans les établissements de l'Armée du Salut, l'accompagnement de qualité ne se limite pas aux besoins matériels, sociaux ou médicaux. Il passe aussi par une attention à la vie intérieure, aux fragilités invisibles, aux questions profondes que portent les personnes accompagnées comme les professionnels. Pour le major Bertrand Lüthi, l'accompagnement spirituel, suppose avant tout, une présence juste : écouter, accueillir, soutenir, prier parfois, sans jamais s'imposer. Une mission qui demande de l'expérience, mais aussi un travail sur soi et une formation continue.

Un accompagnement spirituel de qualité, c'est d'abord la possibilité, pour les résidents comme pour les membres du personnel, de rencontrer une personne disponible, extérieure à l'établissement, capable d'écouter avec attention et discrétion. Il s'agit d'offrir un espace où l'on peut déposer ce qui pèse, mettre des mots sur des réalités de vie parfois difficiles à porter, et se sentir rejoint avec respect.

L'accompagnement spirituel n'est pas un soin médical, ni une réponse matérielle. Il contribue autrement à la qualité de vie : par l'écoute, par la présence, par une parole ajustée, et parfois par la prière, qui peut apporter réconfort et apaisement. L'accompagnateur spirituel offre aussi ce que les professionnels, pris dans de nombreuses contraintes, n'ont pas toujours la possibilité de donner : du temps, pleinement consacré à la personne.



Pourquoi avez-vous ressenti le besoin de vous former aujourd'hui, après déjà tant d'années d'engagement et d'expérience ?

J'ai choisi de suivre une formation en accompagnement hospitalier, maisons de soins et maisons de repos, dispensée par une association d'aumônerie active dans les hôpitaux, les maisons de soins et les établissements pénitentiaires. Cette formation s'étend sur un an, à raison d'un samedi par mois, avec un stage en institution, un travail de fin d'études et un examen final. Après 26 années de service, cette démarche vient compléter l'expérience acquise sur le terrain. Elle me permet de rencontrer d'autres professionnels, de prendre du recul et de développer de nouvelles compétences.



Bertrand Lüthi,
accompagnateur spirituel

Elle m'aide surtout à être mieux préparé à l'écoute de parcours de vie parfois très lourds, et à transmettre la parole de Dieu de manière plus juste, en tenant compte du contexte de chaque personne, de son histoire, de son éventuel bagage spirituel, et toujours sans jugement.

Comment cette formation transforme-t-elle concrètement votre manière d'écouter, d'accompagner et de rejoindre les personnes dans leur cheminement ?

Moi qui suis plutôt quelqu'un de volubile, j'apprends à me taire davantage. Cette formation me rappelle combien l'écoute et le regard sont essentiels. Il ne s'agit pas seulement d'entendre, mais d'être vraiment présent à l'autre, attentif à ce qu'il dit, à ce qu'il ressent, à ce qu'il cherche parfois sans réussir à le formuler. Le regard aussi compte beaucoup. Regarder une personne avec attention, c'est lui montrer qu'elle compte, qu'elle est pleinement là, devant nous. Cette qualité de présence change la relation. La formation m'a aussi confirmé combien la prière est fondamentale. Elle m'a donné davantage de confiance pour la proposer, avec simplicité, en fin de visite. Elle m'aide à affiner ma manière d'accompagner spirituellement. Et elle me rappelle aussi, avec humilité, que j'ai encore beaucoup à apprendre. ■

Grandir avec des repères

Dans les camps de jeunesse organisés chaque année par l'Armée du Salut, les enfants trouvent bien plus qu'un temps de vacances. À travers les jeux, la vie en groupe, l'écoute et les temps spirituels, ils reçoivent un cadre sécurisant pour grandir.

Dans l'émission "Au fil de la vie" sur RCF Bruxelles, Miriam Colant, bénévole au poste de Quaregnon et institutrice à la retraite, nous plonge dans la réalité du camp de février 2026 : des enfants venus d'horizons variés, des activités simples mais essentielles, et surtout un espace pour se poser, se construire et grandir. Miriam porte un regard éclairé sur la jeunesse d'aujourd'hui : des enfants en quête d'attention et de sens. Elle rappelle combien la qualité de l'accompagnement se joue dans des choses très concrètes : une présence attentive, des repères solides et un regard qui fait grandir.

Des vacances qui font du bien

Pour certains enfants, partir en camp, c'est déjà vivre quelque chose de précieux : sortir du quotidien, respirer, jouer, profiter de la nature et découvrir un cadre sain, beau et sécurisant. Pour ceux qui ne partent jamais, c'est une vraie bouffée d'air.

Un lieu pour apprendre à grandir

Au fil des activités, les enfants apprennent à vivre ensemble, à se respecter les uns les autres, à partager, à mieux gérer leurs émotions et à prendre confiance. Accompagner avec qualité, c'est aider un enfant à se construire, pas seulement à l'occuper.

Révéler la valeur de chacun

Miriam le souligne avec force : les enfants ont besoin d'adultes qui les encouragent, les valorisent et les aident à découvrir leurs talents.

À écouter

« Les enfants ont besoin de repères et d'amour. »

Interview complète de Miriam dans le podcast de l'émission "Au fil de la vie" - RCF Bruxelles.

RCF RADIO

Miriam Colant, accompagnatrice bénévole des camps d'enfants de l'Armée du Salut

Trop souvent, ils portent en eux des richesses que personne ne leur a encore permis de reconnaître.

Prendre soin aussi de l'âme

Dans les camps de l'Armée du Salut, cette attention passe aussi par la dimension spirituelle. Chants, prières et récits bibliques rappellent à chaque enfant qu'il est aimé de Dieu et qu'il a du prix à Ses yeux.

Une trace pour la vie

Une parole reçue, une confiance accordée, une présence fidèle : il suffit parfois de peu pour laisser une empreinte durable. L'enfance marque toute une vie. C'est pourquoi l'accompagnement des jeunes mérite le meilleur de notre attention. ■



BON PLAN | Bruxelles



Grande vente au kilo le samedi 4 juillet au magasin Le 24 à Bruxelles

Le samedi 4 juillet, rendez-vous au magasin de seconde main solidaire Le 24, au cœur de Bruxelles, pour sa grande vente au kilo.

Une journée idéale pour dénicher vêtements et bonnes affaires à prix tout doux (3€ le kilo de vêtements), dans un lieu unique qui est aussi la plus grande surface de meubles de seconde main à Bruxelles. Mode, déco, mobilier, trouvaillies et esprit solidaire : tous les ingrédients seront réunis pour une journée à ne pas manquer !

Adresse :

24 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

Horaires :

Lundi : 13h - 17h

Mercredi : 13h - 17h

Vendredi : 13h - 20h (fermeture de l'étage meubles à 17h)

1^{er} samedi du mois : 13h - 18h

CÉLÉBRATION | Donut Day

Un donut en signe de reconnaissance

À l'occasion du Donut Day, l'Armée du Salut va à la rencontre de ceux qui s'engagent

Ce vendredi 5 juin 2026 en Belgique, et dans de nombreux pays, l'Armée du Salut célèbre le Donut Day, une journée de reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui s'engagent au quotidien sur le front du social, de l'urgence et de l'humanitaire.

À travers le pays, 6000 donuts seront distribués gratuitement non seulement dans les établissements de l'Armée du Salut, mais aussi dans les hôpitaux, les services sociaux, les casernes, les commissariats, les services d'urgence... Cette journée conviviale a pour vocation de rendre hommage à l'engagement social et à créer du lien autour d'un donut offert par l'Armée du Salut. ■



Le saviez-vous ?

Une tradition solidaire venue du front

Le Donut Day trouve son origine pendant la Première Guerre mondiale. En 1918, des femmes volontaires de l'Armée du Salut préparaient et distribuaient des donuts aux soldats sur le front en France, pour soutenir leur moral. D'après les archives, près de 3000 donuts étaient fabriqués et distribués chaque jour !

Depuis 1938, le Donut Day est devenu une tradition aux États-Unis, au Canada, en Australie, aux Pays-Bas, en France et en Belgique : un geste simple de reconnaissance à tous ceux qui s'engagent.

En Belgique, le Donut Day s'impose aujourd'hui comme une action simple, originale et pleine de sens, qui rappelle l'importance de l'engagement collectif au service des plus fragiles.



CAMP | Enfance

**SÉJOUR POUR LES 6 - 12 ANS
DU 12 AU 21 JUILLET**



L'ÉPOPÉE DU TEMPS

Un voyage à travers les âges !

Préhistoire **Égypte & Rome** **Moyen Âge** **Futur**

Chaque jour : Nouvelle époque, Nouvelle civilisation, Nouveau pays!

AJIR

Lieu : Domaine de Mambaye à Spa
Prix : 280 € *
Info: 02/513.39.04 ou jeunesse@armeedusalut.be
* 15€ de réduction si payé avant le 24 Juin - Tarif dégressif pour les familles

CAMP | Femmes

CAMP FEMININ 2026

Du lundi 22 juin à 15h au samedi 27 juin à 10h

Au Monastère Saint-Remacle
Route de Wavreumont 9 - 4 970 Stavelot



Des vacances pour se ressourcer !

- ♥ Repas conviviaux
- ♥ Promenades et sorties
- ♥ Loisirs créatifs
- ♥ Jeux de société/ veillées
- ♥ Gymnastique douce
- ♥ Musique et chants
- ♥ Partages autour de la Bible
- ♥ Rire et détente
- ♥ Tranquillité et repos

Des vies transformées ...

Par qui ? Avec qui ? Pourquoi ?

Prix : 290 € chambre seule - 260 € chambre double

Renseignements et inscriptions auprès de vos officiers ou :

Quartier Général de l'Armée du Salut
Département des Ministères Féminins et Famille
Place du Nouveau Marché aux Grains 34
1 000 Bruxelles
Téléphone : 02 274 10 52 - (ou 02 513 39 04)
ariane.olekhnovitch@armeedusalut.be



ÉVÈNEMENT | Legs

Un rendez-vous pour dire merci

Ce lundi 1er juin, l'Armée du Salut participe à l'événement MERCI, organisé avec Testament.be au Jardin botanique de Meise.

Ce rendez-vous, proposé tous les deux ans, permet de remercier les candidats testataires des associations partenaires de Testament.be, dans un cadre propice à la rencontre et aux échanges. Au programme : collation conviviale, rencontre avec les équipes, visite libre du jardin botanique et, pour ceux qui le souhaitent, séance d'information juridique gratuite sur les legs. Une belle façon de dire merci à celles et ceux qui envisagent de soutenir durablement les missions de l'Armée du Salut. ■

TESTAMENT.BE



Het Trefpunt

À ANVERS, CHAQUE OBJET CRÉE DU LIEN

Au cœur d'Anvers, Het Trefpunt est bien plus qu'un magasin de seconde main. C'est un véritable lieu de rencontre, où se croisent donateurs, clients, bénévoles, personnes en difficulté et équipes de l'Armée du Salut. Un lieu accessible, chaleureux et vivant, où l'achat solidaire rejoint l'accueil et l'entraide. 500 m² de seconde main : meubles, vêtements, accessoires, livres, jeux, CD, petit électroménager, jouets, puériculture...

500 M² DE SECONDE MAIN : MEUBLES, VÊTEMENTS, ACCESSOIRES, LIVRES, JEUX, CD, PETIT ÉLECTROMÉNAGER, JOUETS, PUÉRICULTURE...

ACCUEIL DE JOUR

AIDE ALIMENTAIRE LE VENDREDI

ACTIVITÉS DE COHÉSION



Het Trefpunt

Ballaarstraat 94, 2018 Anvers

Mardi - vendredi | 10h - 17h

Accessible aux personnes à mobilité réduite

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | Quartier Général National, Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique, Place du Nouveau Marché aux Grains 34, 1000 Bruxelles | Tél. : 02/513 39 04 | www.armeedusalut.be | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Anne-Laure Tellier | Édition : Armée du Salut |

Les Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique sont agréées par le ministère des Finances et habilitées à délivrer des reçus en matière de libéralités, CBC-banque BE53-1910-5124-4153 |

Imprimé en Belgique par Manu-Mail SA Lebbeke

| Photos : Armée du Salut

Dépôt légal novembre 2016 | ISSN : 2593-0885

Nos comptes sont
✓ ANALYSÉS
✓ EXPLIQUÉS
✓ PUBLIÉS
en toute transparence
et indépendance
par Donorinfo.be

donorinfo
Je donne en confiance .be